

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

REVUE
DE PARIS.

ÉVERAT, IMPRIMEUR,
rue du Cadran, n° 16.

REVUE
DE PARIS.



TOME TRENTE-SEPTIÈME.

PARIS.

AU BUREAU DE LA REVUE DE PARIS,

RUE DES FILLES SAINT-THOMAS, n° 17.

1852.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

ROMANCE CHINOISE.

[Mou-lân est le nom d'une fille qui, voyant son père malade et hors d'état de répondre à la conscription, s'enrôla pour lui, et servit, sans être reconnue, pendant douze ans. Cette romance, que quelques auteurs attribuent à Mou-lân elle-même, a été composée sous la dynastie des Liang, qui ont régné de 502 à 556. Elle est tirée du Supplément de l'Anthologie chinoise, en 8 volumes, intitulée *Thang-chi*, c'est-à-dire « Vers de la dynastie des Tang, » sous laquelle fleurirent (de 618 à 904) les poètes les plus célèbres de la Chine. M. Stanislas Julien, à qui nous devons la communication de cette romance, se propose de publier bientôt la traduction française de l'*Anthologie des Tang*.] (N. du D.)

ROMANCE DE MOU-LAN.

Tsi-tsi, puis encore *tsi-tsi* (¹),
Mou-lân tisse devant sa porte.
On n'entend pas le bruit de la navette,
On entend seulement les soupirs de la jeune fille.

(¹) Suivant le commentateur, *tsi-tsi* est un adverbe imitatif qui exprime à la fois le bruit de la navette et les soupirs de la fille.

- « Jeune fille , à quoi songes-tu ?
 » Jeune fille , à quoi réfléchis-tu ?
 » — La jeune fille ne songe à rien ,
 » La jeune fille ne réfléchit à rien.

- » Hier j'ai vu le livre d'enrôlement ;
 » L'empereur lève une armée nombreuse.
 » Le livre d'enrôlement a douze chapitres ;
 » Dans chaque chapitre j'ai vu le nom de mon père.
 » O mon père , vous n'avez point de grand fils !
 » O Mou-lân , tu n'as point de frère aîné !
 » Je veux aller au marché pour acheter une selle et un cheval ;
 » Je veux , dès ce pas , aller servir pour mon père. »

Au marché de l'orient elle achète un cheval rapide ;
 Au marché de l'occident elle achète une selle et une housse ;
 Au marché du midi elle achète une bride ;
 Au marché du nord elle achète un long fouet.

Le matin elle dit adieu à son père et à sa mère ,
 Le soir elle passe la nuit sur les bords du fleuve Jaune.
 Elle n'entend plus le père et la mère qui appellent leur fille ;
 Elle entend seulement le sourd murmure des eaux du fleuve Jaune.
 Le matin elle part et dit adieu au fleuve Jaune ;
 Le soir elle arrive à la source de la rivière Noire.
 Elle n'entend plus le père et la mère qui appellent leur fille ;
 Elle entend seulement les sauvages cavaliers du Yen-chan.

- « J'ai parcouru dix mille milles en combattant ;
 » J'ai franchi , avec la vitesse de l'oiseau , les montagnes et les défilés.
 » Le vent du nord apportait à mon oreille les sons de la clochette nocturne (') ;
 » La lune répandait sur mes vêtemens de fer sa froide et morne clarté.
 » Le général est mort après cent combats.

(') L'auteur parle ici de la clochette des gardes de nuit.

- » Le brave guerrier revient après dix ans d'absence.
- » A son retour il va voir l'empereur.
- » L'empereur est assis sur son trône :
- » Tantôt il accorde une des douze dignités ,
- » Tantôt il distribue cent ou mille onces d'argent.
- » L'empereur me demande ce que je désire.
- » — Mou-lân ne veut ni charge ni emploi ;
- » Prêtez-lui un de ces chameaux qui font mille milles en un jour ,
- » Pour qu'il ramène un enfant sous le toit paternel. »

Dès que le père et la mère ont appris le retour de leur fille ,
 Ils sortent de la ville et vont au-devant d'elle.
 Dès que les sœurs cadettes ont appris le retour de leur sœur aînée ,
 Elles quittent leur chambre , parées des plus riches atours.
 Dès que le jeune frère apprend le retour de sa sœur ,
 Il court aiguiser un couteau pour tuer un mouton.

- « Ma mère m'ouvre le pavillon de l'orient ;
- » Et me fait reposer sur un siège placé à l'occident.
- » Elle m'ôte mon costume guerrier ,
- » Et me revet de mes anciens habits.
- » Mes sœurs , arrêtées devant la porte ,
- » Ajustent leur brillante coiffure ,
- » Et , à l'aide du miroir , enlacent des fleurs d'or dans leurs che-
 » veux. »

Mou-lân sort de sa chambre et va voir ses compagnons d'armes ;
 Ses compagnons d'armes sont frappés de stupeur.
 Pendant douze ans elle a marché dans leurs rangs ,
 Et ils ne se sont pas aperçus que Mou-lân fût une fille.
 On reconnaît le lièvre parce qu'il trébuche en courant ,
 On reconnaît sa compagne à ses yeux effarés ;
 Mais quand ils trottent côte à côte ,
 Qui pourrait distinguer leur sexe ?

Traduit du chinois par STANISLAS JULIEN.

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE TRENTE-SEPTIÈME VOLUME

DE LA REVUE DE PARIS.

	Pages.
LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE.	
Les amours de Nala et Damajanti (<i>Quarterly Review</i>	65
Ma visite à Beireis, par Goethe (<i>Mémoires</i>).	129
Romance de Mou-lân traduite du chinois par M. Stanislas Julien.	193
Le colon du Canada (<i>New Monthly Magazine</i>).	196
La chasse du renard, par M. Applewaite.	305
LITTÉRATURE MODERNE, ETC., ETC.	
Le cardinal Simia, par M. Saint-Germain.	1
Paris. — Les spectacles, par M. A. Bazin.	8
Notes d'un voyage de Provence. — La Camargue, par M. Ch. Le- normant.	25
La mort de Goethe, par M. Jules Janin.	46
Essai sur quelques-uns des grands écrivains d'Italie. — Guicciar- dini, par M ^{me} Hortense Allart.	76
Les salons de Paris. — Le salon d'un grand peintre, par M. Eu- sèbe de Salle.	84
Charles II à l'Escurial. — Une émeute en Espagne, par M ^{me} la duchesse d'Abrantès.	97
Une bonne fortune, par M. Henri Mérimée.	137
Les caricatures anglaises, par M. Amédée Pichot.	147
Les plaies de la France, par M. N.-A. de Salvandy.	165
Le tombeau de Narcissa, par M. Alfred de Terrebasse.	176
L'appartement de M ^{me} de Grignan à louer, par M. Jules Janin. .	208
Voyage de Smyrne aux ruines d'Ephèse, en passant par Néopolis. par M. Poujoulat.	220
Du système social de M. Ch. Fourier, par M. Jules Lechevalier.	242
Introduction à l'essai historique sur la révolution d'Espagne et l'in- tervention de 1823, par M. de Martignac.	273
La femme de trente ans, par M. de Balzac.	285
Histoire littéraire. — De l'oubli prématuré des hommes et des choses, par M. J.-A.-G. Buchon.	326
Album.	51 118 181 262 337